

## IN MEMORIAM

### Hommage à la Professeure Gisèle Van de Vyver (1938-2021)

Le nom de Gisèle Van de Vyver évoquera chez beaucoup d'anciens étudiants son excellent cours de biologie de 1<sup>ère</sup> candidature, de haute qualité scientifique, ouvert à toutes les nouveautés offertes par les biotechnologies et conscient des dérives éthiques potentielles qu'elles pourraient comporter.

Pour d'autres, il rappellera la rigueur qu'elle mettait dans la gestion de la discipline de son cours, notamment à l'égard des étudiants retardataires<sup>i</sup> ou tout simplement bavards, ainsi que son intransigeance aux examens.

Diplômée en sciences zoologiques de l'ULB, elle a entrepris une thèse de doctorat consacrée au développement embryonnaire des cnidaires athécates à gonophore au sein du Laboratoire de Biologie animale et cellulaire des Professeur Paul Brien (1894-1974) puis Raymond Rasmont (1930-2018). Ensuite, elle s'est orientée vers la génétique des levures et s'est trouvée à la tête d'un groupe de recherches basé au Campus de la Plaine pour rejoindre ultérieurement l'Institut de Biologie et de Médecine moléculaire (IBMM) localisé à Gosselies. Ses activités scientifiques se sont déclinées autour de la reconnaissance de soi chez les éponges et l'expression des gènes Homéobox.

Elle fut nommée chargée de cours associée en 1972, à l'époque où les effectifs de la première candidature en médecine, sciences dentaires et biologie médicale appliquée ont fortement crû. Elle fut amenée à prendre la responsabilité du demi-effectif des étudiants, le titulaire, l'étincelant professeur Raymond Rasmont, se consacrant à l'autre moitié.

Plus tard, lorsque Raymond Rasmont a dû renoncer à son enseignement de médecine en raison de problèmes de santé, Gisèle Van de Vyver est demeurée l'unique titulaire du cours, avec un titre de professeur ordinaire, et ce jusqu'à sa retraite. Elle fut même amenée à présider le jury concerné. En même temps, elle prenait en charge un important cours de zoologie à la Faculté des Sciences (qu'elle présida de 1987 à 1991). A cette occasion, elle démontra son profond intérêt pour l'anthropologie biologique, qu'elle défendit contre vents et marées.

Après sa retraite, elle se consacra avec beaucoup de dynamisme à la gestion du CEPULB (Centre d'Education permanente de l'ULB, ou Université inter-âges). Elle s'in-



vestit avec ardeur dans la vulgarisation scientifique et notamment dans la défense de la science contre toute forme d'obscurantisme, comme le créationnisme.

Chercheuse infatigable et enseignante dynamique, douée d'un sens extraordinaire de l'organisation, elle s'est fortement rapprochée de la Faculté de Médecine, que ce soit par son implication logistique ou par ses thématiques de recherche. Elle n'a jamais refusé la moindre mission que notre Faculté lui eût confiée et ce en dépit de ses charges écrasantes à la Faculté des Sciences.

Elle était très attachée aux principes fondateurs de notre Université et demeura fidèle à ses principes philosophiques.

Encore une fois, notre Faculté perd un de ses piliers les plus solides, qui a plus que contribué à l'excellence de son enseignement et singulièrement à la transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement universitaire, avec bienveillance mais aussi beaucoup de rigueur.

**S. LOURYAN**

Directeur, Laboratoire d'Anatomie,  
Biomécanique et Organogénèse,  
Faculté de Médecine,  
Université libre de Bruxelles (ULB)

(i) Certains étudiants en retard rentraient par le haut de l'amphithéâtre à quatre pattes en espérant vainement qu'elle ne les aperçût point.